

Rubrique :	Pge : 16-17
	1/1



Gaz de France Former pour mieux innover

“Coup de pouce” est une formation à l’intrapreneuriat codéveloppée par Gaz de France et le Ceram de Sophia-Antipolis. La créatrice du programme, alors responsable à la direction de la recherche de Gaz de France, commercialise aujourd’hui la formule avec sa propre entreprise.

« **A** l’issue du stage, nous disposons de quatre à cinq *business plans*, tous bons, que Gaz de France n’est pas capable de sortir aussi vite, ni aussi bien. » Valérie Blanchot-Courtois est à l’initiative de Gaz de France *Entreprendre*, un programme lancé en 2001 pour développer l’intrapreneuriat chez le producteur et distributeur de gaz. Elle vient alors de créer Gaz de France Pôle Sophia-Antipolis, une antenne de la direction de la recherche parisienne, où elle était auparavant manager.

Facteur humain

« 700 collaborateurs, un budget de 70 millions d’euros, et des difficultés à accélérer le rythme d’innovation, et à faire en sorte que les projets de recherche aboutissent plus rapidement à un produit mis sur le marché », résume-t-elle. A Sophia, elle est « frappée par l’esprit d’entreprendre ». « J’ai immédiatement fait le lien

avec les problèmes rencontrés dans mon précédent poste. La réponse se trouvait non dans les procédures, mais dans les hommes », explique-t-elle.

Puis, survient “une rencontre clé” avec Michel Bernasconi, qui dirige la chaire “*Entrepreneuriat high-tech*” du Ceram, l’école de commerce de la CCI de Nice-Côte d’Azur. Ainsi naît “Coup de pouce” qui, avec “Poll’En”, constitue un programme d’intrapreneuriat ciblé sur les collaborateurs de la direction de la recherche de Gaz de France, puis étendu à d’autres directions du groupe.

“Coup de Pouce” consiste, à la demande de leur hiérarchie, à mettre des salariés en conditions réelles de création d’entreprise. Chaque session regroupe 12 à 15 personnes qui travaillent, par équipes de trois, sur un projet susceptible de devenir un “business” pour leur entreprise.

Apports théoriques du Ceram

« Ils bénéficient des apports théoriques du Ceram et sont encadrés pour structurer un

business plan à partir d’une idée qu’ils incarnent véritablement. Ils échangent aussi avec des entrepreneurs », précise Valérie Blanchot-Courtois. Le dernier jour, les stagiaires présentent leur *business plan* devant un jury composé de professionnels de la création d’entreprise et de grands patrons de Gaz de France. « Pour être un bon entrepreneur, il faut être sous pression. Devant leurs patrons, ils n’ont pas le choix : ils doivent réussir. » En trois ans, 100 collaborateurs de Gaz de France ont, ainsi, été formés en huit sessions.

Les *business plans* issus de ces stages constituent tous « des projets de croissance pour le groupe. Les résultats sont également d’ordre comportemental. De retour dans leurs directions, beaucoup portent davantage leurs efforts vers l’entreprise, chacun la faisant sienne, et certains raflent la mise. L’un d’eux a généré 10 millions d’euros de marge brute pour Gaz de France grâce à un projet s’inscrivant dans une activité de négoce ».

Suivi de stage et création d’entreprise

Le stage se prolonge par trois réunions, à un mois d’intervalle. Les participants s’interrogent sur ce qu’ils ont appris et décident parfois de poursuivre l’aventure en transformant leur projet en création d’entreprise. Ils bénéficient alors de Poll’En, un programme d’essaiage de projets stratégiques ou proches du cœur de métier de Gaz de France. « Sur ce plan, il y a peu d’évaporation des talents à craindre. Très peu de dossiers arrivant vraiment à terme. Mais, au moins, l’entreprise va au bout de la démarche qu’elle a initiée. »

C’est ce qu’a fait Valérie Blanchot-Courtois en créant Human Ventures, une société “labellisée” essaiage stratégique Gaz de France. Elle a signé, en novembre 2004, un contrat de partenariat avec le Ceram, qui continue à assurer la mise en œuvre des stages “Coup de Pouce”. CQFD.

MARIE-PIERRE VEGA

GAZ DE FRANCE

- > **Activité :** fournisseur de gaz naturel.
- > **Effectifs :** 38 250 salariés.
- > **Chiffre d’affaires 2004 :** 18,1 milliards d’euros.